



Mensuel d'informations du diocèse de Maroua-Mokolo/Directeur de la Publication : Mgr Bruno Ateba Edo, évêque de Maroua-Mokolo

# Plein feu sur le projet éducatif du diocèse de Maroua-Mokolo



## ECHOS

Camp diocésain mixte de vocation à Maroua (Page 4)



## ECHOS

Assemblée santé 2016 à Zamay (Page 2)

- La carte éducative du diocèse de Maroua-Mokolo
- Les joies et les peines des écoles primaires et maternelles dans nos paroisses
- La politique diocésaine au sujet des collèges privés catholiques
- Le bilan de l'année scolaire 2016/2017

Lire le dossier de la Rédaction pp 5-7

## Des enseignants du Collège Bilingue Jacques de Bernon prêchent par l'exemple



## SPIRITUALITE

Qui est l'Archange Michel ? (Page 11)

## EN AVANT

Session des accompagnateurs 1er degré de la Zone Centre à Loulou (Page 8)

# COMPTE-RENDU DU CAMP MIXTE DIOCESAIN DE VOCATION

*Il a eu lieu du 17 au 21 août 2016 au Collège Bilingue Jacques de Bernon.*



**D**u 17 au 21 août s'est tenu au Collège Bilingue Jacques de Bernon le camp mixte de vocation sur la houlette du père Nigeria Mathias, le nouveau coordinateur diocésain de vocation. Ce camp avait pour thème « l'Eglise Mère des vocations ». Au cours de ce camp nous avons enregistré 148 participants et 25 encadreurs. Le chargé de vocation a introduit ce camp en insistant sur le fondement même de notre propre vocation. Nous sommes tous appelés à témoigner de notre vocation dans nos milieux de vie et dans notre communauté.

Nous sommes désignés parmi tant d'autres personnes. Ce choix nécessite un renoncement et un sacrifice, car être à la suite du Christ n'est pas une chose si aisée. Ayant répondu à cet appel nous devons témoigner de Jésus-Christ. Le prototype de cet appel Jésus le faisait avec ses disciples. Il les appelle afin qu'ils soient avec lui nous dit Marc. Il les appelle pour leur montrer les

œuvres de la miséricorde de Dieu, voilà pourquoi en Galilée, à Nazareth, au bord du Jourdain, dans la Décapole les Apôtres firent témoins des actes de Jésus : guérison, miracle, prédication, etc. ...A leur tour ils feront de même après la résurrection.

Cette pastorale est organisée autour de Pierre de Jérusalem en Judée jusqu'à Rome. L'année pastorale qui s'achève placée sous le signe du témoignage dans notre diocèse : « Vous êtes mes témoins ». Le Christ ressuscité, son esprit s'adresse à chacun de nous, mais surtout à vous jeunes qui êtes sur le chemin du royaume. Vous êtes appelés à produire les œuvres de la miséricorde par vos comportements. Dans ses interventions le Père Paulin, CJ n'a jamais cessé de nous réitérer que c'est dans l'Eglise qui est la source de toute vocation. L'amour du Christ est sans frontière et doit être universel. L'universalisme christique doit nous modeler à son image. Son amour n'est qu'un don. Et notre oui doit être un oui total. L'amour de

Dieu est total et gratuit. Notre réponse doit être gratuite, inconditionnelle car l'amour de Dieu est aussi inconditionnel. Le modèle par excellence qui a accepté favorablement l'appel de Dieu est la Vierge Marie (Luc 1,28-38). Marie mère des douleurs gardé notre sens à la vocation qu'on reçoit car suivre est une question de liberté. C'est le critère que Jésus a opté pour le choix de ses disciples.

Dans son message pour la 53ème journée de prière pour les vocations, le pape François dit : « L'appel de Dieu nous arrive à travers la médiation de la communauté ». Dans le même, nous découvrons cette affirmation : « Dieu nous appelle à faire partie de l'Eglise et, après un certain temps de maturation en elle, il nous donne une vocation spécifique ». Ces paroles du Pape nous aident à comprendre le thème de cette 53ème journée de prière pour les vocations, qui est aussi le thème de notre actuel camp mixte des vocations. D'après le message du pape, l'Eglise est mère des vocations dans la mesure où toute vocation

naît, grandit et porte du fruit en elle. Mais en fait, il n'y a qu'une seule vocation, celle de l'Eglise à laquelle participe tout chrétien. Nous sommes tous convoqués pour une seule et même mission. Et le parcours vocationnel se fait en Eglise, avec les frères et les sœurs que le Seigneur nous donne ; c'est un engagement solidaire et cela doit se concrétiser par un bon témoignage de vie. Cela peut se faire grâce aux fruits de l'esprit Saint que sont : la charité, la joie, la paix, la longanimité, la douceur, la bonté, la bénignité, la mansuétude, la fidélité, la modestie, la continence et La chasteté.

Le Pape Paul VI disait, que notre époque n'a pas besoin de « maîtres à penser », mais qu'elle a besoin de « témoins » qui vivent ce qu'ils disent. Le grand défi, le défi primordial et incontournable de la vie chrétienne est ainsi relancé. Au cœur de notre monde pointé par le calcul, au cœur d'une civilisation où seul le rentable attire l'attention et suscite l'intérêt, créant à cet effet un circuit de prédation où les faibles et les pauvres sont écrasés, où l'indifférence et l'égoïsme sont à l'avant-garde, l'Eglise nous invite à réfléchir sur la miséricorde et l'amour en cette année de jubilé extraordinaire décrété par le Pape François. On peut crier ô Providence ! Sans doute, le chemin de l'amour et de la miséricorde constitue aujourd'hui l'unique voie de revitalisation de la vie chrétienne et de l'avenir de

l'Eglise elle-même, car elle constitue sa source et son fondement.

Nous devons garder l'Amour comme fondement de la réponse à l'appel de Dieu. Quand Dieu appelle quelqu'un à lui consacrer toute sa vie, il attend de lui une réponse. Laquelle réponse doit être personnelle, réfléchie, consciente, libre, vraie, totale et radicale, émanant du cœur. « Pierre, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? ». Le superlatif inclus dans cette interrogation n'est pas un hasard. Jésus veut adresser un appel particulier et singulier à Pierre parmi les Douze. Il veut le charger d'un ministère d'un degré plus important et plus exigeant, et qui nécessite un degré de communion plus élevé encore. Jésus sait bien que la qualité de cette communion dépend du degré d'amour que Pierre ressent pour lui.

« Ce n'est pas en me disant : 'Seigneur, Seigneur', qu'on entrera dans le Royaume des cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est dans les cieux. » (Mt 7, 21-23)

La foi authentique s'exprime en paroles et en actes. Tant de saints ont su le montrer dans leur vie. C'est en aimant plus qu'on se donne plus et sans réserve. L'amour de l'église est un défi pour les chrétiens d'aujourd'hui. Face à la dictature du relativisme qui mine notre monde, il est urgent pour nous chrétiens de se démarquer par un amour indéfectible et perceptible de notre Eglise.

*Martin Nguibaï Wassa*

## EDITORIAL

*Investir dans les enfants pour un avenir prospère*

Investir dans nos enfants, c'est investir dans l'avenir de notre pays, c'est investir dans l'innovation, la créativité et le potentiel humain dont le Cameroun a besoin pour prospérer. La meilleure façon d'y parvenir passe par une éducation à la petite enfance de grande qualité.

Si un enfant reçoit les soins de santé, l'alimentation, l'affection, et l'éducation dont il a besoin, et auxquels il a droit, il en retirera des bienfaits durant l'ensemble de sa vie. Quoi qu'il lui arrive, il conservera sa capacité à apprendre et il n'oubliera pas les compétences sociales qu'il a ac-

quises. Nous devons faire en sorte que les enfants reçoivent très tôt une éducation qui favorise leur développement socio-affectif.

L'investissement dans un système éducatif plus ingénieux et efficace fournira à l'ensemble des jeunes les outils nécessaires à leur future survie et au développement du pays. Un bon encadrement des jeunes fera que le demain de notre pays soit meilleur.

Une éducation réaliste est quelque chose de positif, parce que cela permet d'avoir une culture générale solide qui aide à

comprendre les mécanismes de notre société, et à ne pas

prendre à se gouverner, à se conduire en être raisonnable et conscient; c'est d'entrer dans la vie, armé non seulement pour la lutte matérielle, mais surtout pour la lutte morale et d'éclairer sur ses devoirs et sur sa destinée.

Ce que je pense fermement, c'est que si tous les parents éduquaient au mieux leurs enfants, la société ne s'en porterait que bien mieux.

Bien éduquer ses enfants, c'est aussi une forme de militantisme. Si chaque génération fait

mieux que la précédente, cela fournirait un énorme travail de conscientisation !

L'éducation est une pierre fondamentale dans la période de formation de l'homme. C'est à la cellule familiale qu'incombe par l'éducation, non pas seulement l'instruction, la tâche inévitable qui conduira à la transformation de l'individu et par conséquent l'humanité.

Une bonne éducation permet de se débarrasser de l'égoïsme, qui est une des causes qui engendre l'orgueil, l'ambition, la cupidité, l'envie, la haine, la jalousie.

*Mgr Bruno Ateba Edo, SAC*



## PLACEMENT DU PERSONNEL RELIGIEUX DANS LE DIOCESE DE MAROUA-MOKOLO

*En accord avec les Supérieurs des Oblats de Marie Immaculée, des Pallottins et des Pères Joséphites, Mgr Bruno Ateba Edo, évêque de Maroua-Mokolo nomme :*

### Paroisse Sainte famille de MokoloTada

Père Vincent OBIALOR, OMI, Curé

Frère Stephen OJONUGWA OMATTAH, OMI, Stagiaire canonique

### Paroisse Saint Jean de Djarengol Maroua

Père Pascal KIDARI, OMI, Vicaire

### Chapelle de la Divine miséricorde Djarengol Maroua

Père Georges CHIDIEBERE IHEANACHO, OMI, Chargé de la communauté anglophone et de la chapelle de la Divine miséricorde

Frère Anicet MINKOS NGUELE, OMI, Stagiaire canonique

### Préoviciat des OMI à Mokolo

Père Donatus UCHENNA, OMI, Supérieur de la maison

Père Jules DIKANI, OMI, Econome

Frère Paul VONDOU HAMANE, OMI, Stagiaire canonique

### Paroisse Saint Michel de Douvangar

Père Floribert TSIMANGA, CJ, Curé

Père Omer BILOLO, CJ, Vicaire

Père Mathieu BADIBANGA, CJ, Vicaire

### Paroisse Saint Pierre de Douroum

Père Roger BEYA KADIEBWE, CJ, Curé

Père Paulin MBENGELE, CJ, Vicaire

### Aumônerie Universitaire

Père Marcel FOPOUSSI, SAC

Frère Paul OWONA DE FOUA NTINDJOU, SAC

Frère Paul VONDOU HAMANE, OMI, Stagiaire canonique

Fait à Maroua, le 11 août 2016

+ Bruno Ateba Edo, SAC

# L'ASSEMBLÉE SANTÉ 2016 DU CENTRE DE SANTÉ INTÉGRÉ PRIVÉ CATHOLIQUE DE ZAMAY

*C'était le 23 juillet 2016 à Zamay.*

Le centre de santé a organisé son assemblée santé le samedi 23 Juillet 2016. Cette rencontre s'est déroulée à la chefferie de Zamay. Nous voulons retracer ici les différentes activités qui ont fait l'objet de cette assise.

La cérémonie proprement dite a commencé à 10 h 00. La responsable du centre en tant que modératrice a pris la parole, pour adresser son mot de bienvenu à l'assemblée, aux autorités administratives, religieuses, civils, traditionnelles en particulier sa profonde gratitude à l'endroit de chef de canton de Zamay. Trois thèmes ont meublé cette journée à savoir : Prévention du choléra, la Chimio-prévention du paludisme saisonnier, et le programme élargi de la vaccination des routines.

Ensuite, elle a remis la parole au président de Comité Santé (COSA). Celui-ci dans son propos s'est attardé sur la prévention du Cholera. En effet, le cholera est une « maladie qui se manifeste par : une diarrhée liquide abondante, diffuse et fréquente ; avec ou sans vomissements ». Cette diarrhée va provoquer une perte importante des liquides du corps (déshydratation). Cela peut entraîner souvent la mort. Pour prévenir cette diarrhée, il faut boire une solution de réhydratation orale composée à partir de : un litre d'eau potable, une pincée de sel, cinq morceaux de sucre et d'un demi citron. Il faut se soigner en buvant de l'eau potable contenant des sels de réhydratation (SRO). Puis se rendre dans une formation sanitaire la plus proche tout en continuant de prendre la SRO.

Mais il ajoute, en cas

de décès suite au cholera, il faut porter des gants et désinfecter le corps avec une solution chlorée à 20 cuillerée à soupe pour 10 litre d'eau. Mettre ensuite du coton hydrophile imbibée de solution chlorée dans tous les orifices (bouche, nez, anus). Enfin, désinfecter les vêtements et la literie du défunt en les protégeant dans l'eau bouillie et/ou en les faisant bien sécher au soleil, car les selles, les vomissures et les vêtements souillés du malade-défunt sont extrêmement contagieux. Ainsi, l'application des règles d'hygiène est de rigueur.

Par ailleurs, un superviseur de proximité a fait un plaidoyer sur la Chimio-prévention du Paludisme saisonnier. D'après celui-ci, le paludisme est « une maladie parasitaire infectieuse causée par un protozoaire du genre Plasmodium ». Cette maladie est transmise à l'homme par la piqure de l'anophèle femelle. Elle touche en majorité les enfants de moins de 5 ans. De plus, l'on note une recrudescence saisonnière du paludisme dans la région du Nord et de l'Extrême-Nord, due à la saison de pluies.

Toutefois, il précise que l'on dispose des moyens pour prévenir efficacement le paludisme. D'abord, il a fait mention de l'utilisation effective de la Moustiquaire Imprégnée d'Insecticide à Longue Durée D'action (MILDA). Ensuite, il a cité la Pulvérisation Intra-domiciliaire des ménages avec des Insecticides à effet résiduels (PID) et le Traitement Préventif Intermittent chez la femme enceinte (TPI). A cette liste, il a ajouté la Chimio-prévention du Paludisme Saisonnier qui

constitue la nouvelle stratégie pour éviter le paludisme. En effet, la chimio-prévention du paludisme saisonnier (CPS) est l'administration intermittente d'un traitement complet des médicaments antipaludiques pendant la saison de pluie pour prévenir le paludisme. L'objectif de cette campagne CPS est de maintenir des concentrations thérapeutiques de médicaments antipaludiques dans le sang pendant la période où le risque de contracter le paludisme est plus élevé. Egalement, la CPS permet la réduction des cas de paludisme, la diminution des décès liés au paludisme et la diminution du nombre d'anémie chez les enfants. Pendant cette campagne CPS, il existe deux types de dosages différents en fonction de l'âge de l'enfant : un dosage pour les enfants de 3 à 11 mois et un autre pour les enfants de 12 à 59 mois. Les médicaments de la CPS à savoir 1 Sulfadoxine-pyriméthamine + Amodiaquine (SPAQ) protègent les enfants contre le paludisme pendant la saison de pluie. Elle offre aussi une protection jusqu'à un mois après chaque traitement complet (3jrs). Si un enfant reçoit un traitement complet à intervalle d'un mois pendant la saison de pluie, il sera protégé contre le paludisme.

Le superviseur de proximité fini son propos en rappelant que les bénéficiaires de la CPS sont les enfants de 3 à 59 mois. Ainsi, avant d'administrer le traitement à chaque enfant cible, l'on doit s'assurer qu'il ne souffre pas de fièvre confirmée comme paludisme, qu'il ne présente pas d'antécédent d'allergie à la Sulfadoxine-pyriméthamine (SP)



ou l'Amodiaquine (AQ). L'on doit veiller aussi que l'enfant n'a pas reçu d'antipaludique contenant la SP ou la AQ au cours des 30 jours précédant la CPS. Il a terminé en communiquant les dates du dénombrement et de la distribution des médicaments aux enfants cibles. Puis le chef du district a précisé à la suite de celui-ci que, la protection des enfants contre le paludisme est l'affaire de tous. Ainsi, nous sommes tous invités à sensibiliser nos familles de la présente campagne CPS.

En outre, le chef bureau de santé de Mokolo a intervenu. Dans son propos, il a fait une mise au point sur le programme élargi de vaccination. Pour lui, la vaccination est « le meilleur moyen de prévenir les maladies, les décès et les souffrances dus aux maladies évitables par la vaccination ». Autrement dit, la vaccination est l'introduction dans le corps d'un produit fabriqué à base d'un agent pathogène, qui est capable d'induire dans l'organisme qui le reçoit des anticorps spécifiques. Il s'agit ici de la vaccination destinée aux femmes enceintes et aux enfants des moins de 5ans. En somme, il a fait mention du vaccin contre la tuberculose, la diphtérie, le tétanos, la coqueluche, la rougeole, l'hépa-

tite, la fièvre jaune et la polio. Après l'intervention du chef Bureau de santé, la responsable du centre a présenté au chef district santé, les différentes femmes dont leurs enfants ont suivi le programme normal de vaccination. Celui-ci les a encouragé et félicité en leur remettant un certificat de vaccination.

A la fin de la cérémonie, la responsable du centre a remis la parole au chef de canton, qui a remercié les différents intervenants. Il a par ailleurs rappelé à ses collaborateurs de travailler main dans la main en aidant le centre de santé pour la mobilisation de la population pour prévenir la plupart des maladies citées ci-haut.

Cette Assemblée est terminée par une prière œcuménique entre les Chrétiens et les Musulmans de l'Aire de Santé de Zamay pour invoquer la paix dans notre Pays et surtout pour que tous main dans la main nous pourrions construire un monde meilleur en protégeant aussi nos enfants contre les épidémies et les maladies comme le paludisme! Ensuite un cocktail offert par les personnels de santé à la chefferie! Environ 800 personnes étaient présentes pour honorer cette assemblée !

*Frédéric Doutawa*

# LE PROJET EDUCATIF DU DIOCESE DE MAROUA-MOKOLO

## LA CARTE EDUCATIVE DU DIOCESE DE MAROUA-MOKOLO

Une présentation de l'Abbé Julien Mbada, Coordinateur du Comité Education du diocèse de Maroua-Mokolo

Depuis ses origines, l'Eglise a toujours œuvré pour le salut de l'homme mais déjà en ce monde pour sa promotion intégrale. Le Compendium de la Doctrine Sociale de l'Eglise au N° 38 souligne ceci : « le salut qui, à l'initiative de Dieu le Père, est offert en Jésus-Christ, se réalisant et se diffusant par l'œuvre de l'Esprit Saint, est salut pour tous les hommes et de tout homme. C'est un salut universel et intégral. Il concerne la personne humaine dans chacune de ses dimensions : personnelle et sociale, spirituelle et corporelle, historique et transcendante. » Plusieurs Eglises locales se sont investies non seulement dans l'annonce de l'Evangile par la catéchèse et la célébration sacramentelle mais aussi dans la recherche du bien-être de l'homme. Le diocèse de Maroua-Mokolo depuis

ses pères fondateurs jusqu'à nos jours a toujours soutenu que l'Evangélisation et le développement sont les deux poumons pour permettent de respirer et de marcher vers le salut. Le pape Paul VI dans son Exhortation Evangelii Nuntiandi 29, AAS 68 (1976) 25, le disait déjà : « Il existe des liens profonds entre évangélisation et promotion humaine ». L'homme à évangéliser n'est pas abstrait mais concret. Il naît, grandit et est sujet aux questions sociales et économiques. Au premier rang des œuvres pour le développement que le diocèse de Maroua-Mokolo a mené se situe l'éducation.

Quelle fut dès le début la politique diocésaine eu égard l'éducation ? Quel est le chemin parcouru jusqu'aujourd'hui dans la création des écoles ? Quelles sont les joies et les peines enregistrées et comment continuer cette noble tâche d'éducation

dans cette partie du Cameroun ?  
**Au début**

La plupart des écoles privées catholiques dans le diocèse de Maroua-Mokolo ne sont pas nées des besoins des populations demandant elles-mêmes des établissements scolaires pour leurs progénitures. La majeure partie des populations étant en zone de montagne étaient analphabètes et refusaient systématiquement d'envoyer les enfants à l'école. Progressivement, les missionnaires qui connaissent eux, les bien-fondés de l'éducation, ont amené les jeunes d'abord à faire de l'alphabétisation puis ont réussi à quelques endroits à créer véritables des écoles. Le père Louis Blaise arrivé vers la fin de 1956, fondateur de la paroisse de Mokolo-Mboua avait mis par exemple toute son énergie pour l'éducation. Mgr Yves Plumey témoigne : « Il apporte

tous ses soins, une attention toute particulière pour l'éducation et l'instruction des enfants. Son école prendra un bon développement.... » Du côté de Djingliya, le père Boisseau en 1959 va s'appuyer sur des amis pour fonder lui aussi une école. « Grâce aux dons de généreux bienfaiteurs, le père a organisé un bon réseau d'amis qui vont participer à son action apostolique- une école est construite en matériaux durs. Le 05 novembre, ce sera l'ouverture de l'école des garçons. » L'abbé Simon Mpecké à Tokombéré en a fait pareil vers 1964 à Tokombéré. « Lors de ses visites, il insiste près des familles pour que les enfants viennent à l'école pour être instruits. Il s'est bien rendu compte que l'école était le seul moyen de préparer pour ces enfants un avenir qui ne soit pas une vie de servitude telle que leurs parents la connaissent

». Et Baba Simon répétait sans cesse : « L'école c'est une clé, une espèce de clé passe-partout... ». D'autres écoles privées catholiques suivront au fur et à mesure que le diocèse grandissait et fondait de nouvelles paroisses. Tantôt elles étaient toujours réalisées par la volonté des missionnaires, tantôt à la demande des populations de plus en plus éveillées.

Quelle peut être aujourd'hui l'aperçu général des écoles dans le diocèse de Maroua-Mokolo ?

**Aperçu de nos écoles**

Le diocèse de Maroua-Mokolo compte 3 écoles maternelles, 51 écoles primaires, 3 collèges et 4 écoles spécialisées réparties dans 6 zones pastorales.

Nous les présentons dans le tableau ci-dessous :

ZONE DE MAROUA		
N°	ECOLES MATERNELLES	CREATION
01	Ecole maternelle de Domayo	24/08/2000
02	Ecole maternelle de Doualaré	12/08/2013
03	Ecole maternelle de Founangué	12/08/2013
ECOLES PRIMAIRES		
N°	ECOLE	CREATION
01	Ecole Privée Catholique de Djarengol A	13/09/1960
02	Ecole Privée Catholique de Djarengol B	13/09/1960
03	Ecole Privée Catholique Bilingue de Domayo	24/08/2000
04	Ecole Privée Catholique de Doualaré	10/01/2001
05	Ecole Privée Catholique de Petté	27/10/2011
06	Ecole Privée Catholique de Doualaré	10/01/2001
07	Ecole Privée Catholique de Salak	21/10/2010
COLLEGE		
01	Collège Jacques de Bernon	26/09/2000

ZONE CENTRE		
N°	ECOLES PRIMAIRES	CREATION
01	Ecole Privée Catholique de Dourou	27/09/1961
02	Ecole Privée Catholique de Mbaldak	2000/2001
03	Ecole Privée Catholique de Tchéré	20/09/2004
04	Ecole Privée Catholique de Gagala	12/01/2002
05	Ecole Privée Catholique de Wazan	11/08/1961
06	Ecole Privée Catholique de Douvan-gar	11/08/1961
07	Ecole Privée Catholique de Méri	-----
08	Ecole Privée Catholique de Hina	21/07/2003
09	Ecole Privée Catholique de Mokong	23/10/2011
10	Ecole Privée Catholique de Loulou	02/01/2014

ZONE KOZA		
N°	ECOLE	CREATION
01	Ecole Privée Catholique de Koza	20/01/2001
02	Ecole Privée Catholique de Galdala	19/05/1965
03	Ecole Privée Catholique Kilda	18/05/1965
04	Ecole Privée Catholique de Djingiliya	10/09/1959
05	Ecole Privée Catholique de M'shah	11/08/1988
06	Ecole Privée Catholique de Ngétchéwé	21/07/2003
07	Ecole Privée Catholique de Zhéléved	-- /09/1986

ZONE MAYO-SAVA		
N°	ECOLES PRIMAIRES	CREATION
01	Ecole Privée Catholique de Tokombéré	07/08/1959
02	Ecole Privée Catholique de Bzugudu	11/08/1988
03	Ecole Privée Catholique Tindrémé	07/04/1978
04	Ecole Privée Catholique de Mada	07/04/1978
05	Ecole Privée Catholique de Gouvaka	20/04/1962
06	Ecole Privée Catholique de Goudjimdelé	20/04/1962
07	Ecole Privée Catholique de Koulan	10/07/2008
08	Ecole Privée Catholique de Mora	2008
COLLEGE		
01	Collège Baba Simon	14/09/1990

ZONE MOKOLO		
N°	ECOLES PRIMAIRES	CREATION
01	Ecole Privée Catholique de Mboua	10/09/1959
02	Ecole Privée Catholique de Jégwé	22/12/2003
03	Ecole Privée Catholique Ldubam	25/01/2001
04	Ecole Privée Catholique de Ouro-Tada	07/10/1952
05	Ecole Privée Catholique de Udkia	17/09/1979
06	Ecole Privée Catholique de Chugulé	11/08/1988
07	Ecole Privée Catholique de Toufou	25/01/2001
08	Ecole Privée Catholique de Wata-Toufou	10/07/2008

ZONE TSANAGA-SUD		
N°	ECOLES PRIMAIRES	CREATION
01	Ecole Privée Catholique de Sir	14/11/1957
02	Ecole Privée Catholique de Djimi	1985
03	Ecole Privée Catholique de Walbana	02/01/2001
04	Ecole Privée Catholique de Boukoula	10/07/2008
05	Ecole Privée Catholique de Rhumzu	12/05/1961
06	Ecole Privée Catholique de Mogodé	04/08/2008
07	Ecole Privée Catholique de Houpou	08/02/2001
08	Ecole Privée Catholique de Mazavou	-----
09	Ecole Privée Catholique de Vitté	02/01/2014
10	Ecole Privée Catholique de Bourha	02/01/2014
11	Ecole Privée Catholique de Mbougarhou	25/01/2003
COLLEGE		
01	Collège Charles Lwanga	03/11/2010

# LES JOIES ET LES PEINES DES ECOLES PRIMAIRES ET MATERNELLES DANS NOS PAROISSES

## *Maintenir le cap malgré les difficultés.*

La rentrée scolaire 2016-2017 qui est placée sous le thème : « l'école catholique aujourd'hui face au défi de l'éducation intégrale » Revêt l'intérêt capital pour les partenaires les écoles privées catholiques notamment les délégués de l'enseignement, les enseignants, les parents d'élèves, nos bienfaiteurs, les collectivités territoriales décentralisées... ceux qui militent au quotidien dans l'éducation et la formation de l'enfant dans optique des valeurs chrétiennes.

Soucieuses de former les apprenants dans toutes ses dimensions dans un monde où règne l'analphabétisme, l'ignorance, la corruption et de l'insécurité frontalière de la secte islamique des Boko Haram qui est à l'origine de la fermeture de l'EPC de zhéléved pour deux dernières années scolaires, les menaces de suspensions des jours de classe dans les écoles de frontières (EPC de Slambada, Goudjimdélé, Ldubam, Wata-Toufou et Toufou. Pour les enseignants la rentrée scolaire marque le début d'intenses activités scolaires, exprimées sous formes des peines et de joies qui feront l'objet de nos réflexions.

En ce qui concerne les peines constatées de nos écoles, nous notons l'instabilité du personnel enseignant qui se traduit par le départ des enseignants formés dans les ENIEG pour la fonction publique sans avis ou prévenir le secré-

taire à l'éducation, en abandonnant les élèves pour plusieurs jours. Pour les deux précédentes années scolaires par exemple le secrétariat à l'éducation a connu le départ de 55 enseignants formés partis pour la contractualisation. Avec cette instabilité, vous conviendrez avec nous que les équipes du personnel enseignant sont renouvelées tous les ans au regret des parents et des enfants.

Par ailleurs les diminutions des effectifs constituent d'énormes difficultés pour réguler la répartition des enseignants par rario. Les écoles ayant les effectifs moins de 300 élèves se verront dans la gestion des classes jumelées, des classes multigrades et même la rétrocession de l'école à la gestion de la paroisse si l'effectif est inférieur à 120 élèves. L'insuffisance de collaboration franchement entre les différents acteurs de l'éducation (SEDUC, équipes apostoliques, équipes enseignantes et les parents...) fait suite aux multiples points incompréhensions. Cela crée très souvent un climat de méfiance, de moindre écoute, de doute et de haines. Le paiement en compte gouttes des frais de l'écolage, ne respectant pas les tranches de versement établies lors des assemblées générales des parents d'élèves affecte sur la fréquentation scolaire des enfants, les réussites séquentielles, très souvent entraînant l'abandon des classes pour n'avoir complété les deux ou les trois

mille francs.

L'insuffisance de visibilité dans la gestion des différentes caisses : caisse d'APEE, caisse de fonctionnement et de coopérative scolaires ... restent des défis à relever à travers l'instauration des comités de gestion dans toutes les écoles diocésaines afin d'instaurer une gestion saine et transparente, un climat de confiance et de convivialité entre les différents partenaires et les acteurs de l'éducation.

L'insuffisance des matériels didactiques (livres scolaires, cahiers, outils informatiques...) dans les écoles impactent sur les rendements scolaires et rendent les conditions de travail difficile à l'enseignant. L'idéal d'un enseignant privé catholique est de le voir vivre et exercer son travail comme témoin de JESUS. Combien sommes nous ceux qui participent régulièrement aux messes dominicales ? Combien sommes-nous ceux qui vivent dans la joie et la grâce du sacrement de mariage ?, de baptême. Très souvent les visites dans les zones sont consacrées pour les arrangements des conflits de famille, des conflits au sein des équipes de maîtres ce qui donne un goût amer à l'envi de vivre en équipe. Nous notons aussi le phénomène des classes pléthoriques. Les effectifs recommandés par la législation scolaire ne doit pas excéder soixante-dix élèves par classe. Ce phénomène rend la tâche dif-

ficile et moins efficace dans le suivi des activités des apprenants.

Au-delà des difficultés mentionnées, les écoles privées catholiques ouvertes à toutes les catégories d'enfants, des différentes appartenances religieuses et ethniques des établissements où les enseignants travaillent comme missionnaires avec la crainte de Dieu qui, seul, peut rendre un enfant parfait. Il lui apprend, en plus des connaissances humaines, à aimer son créateur. Il lui donne les moyens qui l'aideront à atteindre sa fin céleste. Nous ne sommes pas seuls à accomplir les mystères de l'éducation de l'enfant. Les exemples de sa vie de travail inspirent l'amour du devoir, et la vue du crucifix suscite des actes héroïques d'énergie.

Les 51 écoles catholiques et les 03 écoles maternelles du diocèse sont fortement sollicitées par les parents pour l'éducation de leurs enfants pour plusieurs raisons entre autres : le suivi des activités pédagogiques, les cadres et l'environnement d'apprentissage acceptable, une forte implication des enfants dans les processus d'apprentissage (activités post et périscolaires, le projet CAP'EN, le gouvernement d'enfants...), les organisations associatives des parents fortement impliquées (APEE construction, APEE ordinaire, les comités de classe ...) pour améliorer les différentes activités liées aux conditions d'apprentissage

de leurs progénitures et la motivation des enseignants.

Seul l'enseignant peut ressentir du fond de son cœur la joie et l'envi d'être enseignant. Face aux enfants qui lui ont été confiés (des enfants difficiles, des enfants en difficultés) avec qui ils vont cheminer tout au long de l'année scolaire, connaissons des changements profonds et des succès scolaires. Comment expliquer le fait que l'enseignant crie, saute de joie au succès à l'examen officiel du dernier de sa classe ? Nous remarquons dans nos écoles que les enfants ont une grande motivation et la joie de vivre, de s'organiser ensemble autour des activités menées à l'école.

Les écoles et les collèges diocésains sont considérés pour les parents des institutions où les enfants ont toutes chances de réussir à ses examens officiels. Cela se confirme par les différents taux de réussite enregistrés dans toutes les écoles et les collèges.

En somme, il n'y a plus à démontrer ce que les écoles catholiques et les collèges ont contribué dans la formation des élites du grand nord. Que serait le sort de nos villages de montagnes sans les ouvres missionnaires ?

*Serge Zra, Coordinateur des enseignements primaires et maternelles*

## LA POLITIQUE DIOCESAINE AU SUJET DES COLLEGES PRIVES CATHOLIQUES

### *Quelle vision pour un futur proche ?*

Le Diocèse de Maroua-Mokolo à travers son secrétariat à l'éducation compte trois collèges d'enseignement général. Cette carte scolaire se présente de la manière suivante :- le collège BABA Simon de Tokomberé créé en 1990, situé dans le département de Mayo Sava, le collège Jacques de Bernon créé en 2000, situé dans le département de Diamaré et le collège Saint Charles Lwanga créé en 2010, situé dans le département de Mayo-Tsanaga. Ces établissements sont distants les uns envers les autres.

Depuis la création de nos collèges, nos fondateurs selon leur succession, nous citons Mgr Jacques Bernon avec la création du premier collège et Mgr Philippe Stevens pour les deux autres collèges, ont voulu l'existence des établissements pas comme les autres. Cette comparaison vient à juste titre pour montrer la finalité de nos collèges depuis leur genèse et par là aussi la ligne de conduite qui doit caractériser le système éducatif voulu dans notre diocèse avec les objectifs d'apprentissage bien déterminés. C'est dans cette optique que nous pouvons comprendre le sérieux des enseignements qui se donnent dans tous nos

collèges avec un programme plus large visant la formation et/ ou l'éducation intégrale de l'être humain.

En effet, avoir des collèges non comme les autres nous renvoie à une vision diocésaine de mettre l'homme debout, non seulement sur le plan académique mais sur tous les plans de sa vie humaine : moral, physique, économique et entrepreneurial, social et spirituel... C'est dans cette logique d'une formation visant le tout de l'homme que Mgr Philippe Stevens voulut faire de nos collèges du Diocèse de Maroua-Mokolo « Centre de promotion pour la création des petites et moyennes entreprises » pour la région de l'Extrême-Nord. L'apprenant sortant de nos collèges devrait être utile à la société quel que soit son niveau scolaire grâce à cette formation intégrale. Pour ce faire, dans tous nos collèges, en dehors des cours classiques, nous avons des cours des projets et/ ou des passerelles : électricité, mécanique, maçonnerie, élevage, agriculture, Artisanat, couture, santé, tradition, gestion, projet Cap'Ten, Dream, Enseignement Religieux, culture et valeur... ; toutes ces disciplines rendent nos élèves compétents pour répondre aux situations

problèmes de notre région de l'Extrême-Nord en particulier et aussi de toute la nation en général.

Dans nos objectifs opérationnels, pédagogiquement parlant, nos collèges mettent un accent particulier sur une bonne éducation passant par les apprentissages de qualité en vue de la réussite totale de tous nos enfants (élèves). Cette option rejoint la préoccupation majeure de notre fondateur Mgr Bruno ATEBA, troisième Evêque du Diocèse, de voir tous ses collèges réaliser 100% à tous les niveaux. Alors pour y parvenir il faut la discipline, le dévouement et la doctrine. Dans cette gestion administrative et pédagogique de nos collèges pour l'excellence, nous fixons notre attention sur les suivis pédagogiques, la pédagogie individualisée ou de la maîtrise avec les cours de remise en niveau des élèves en difficulté d'apprentissage et des classes d'examen, les causeries éducatives, le partenariat parents - Ecole, l'esprit d'équipe pédagogique basé sur la fraternité, la coresponsabilité, le sens de l'excellence, le goût du travail bien fait et aussi le sens de la paternité à l'égard de nos élèves qui sont nos enfants. L'assiduité dans le travail à tout

niveau : parent, apprenant, enseignant, administrateur reste une force majeure pour l'atteinte de nos objectifs pédagogiques. Car la réussite se construit avec l'engagement de tout le monde, du gardien du collège au chef d'Etablissement, passant par les apprenants et les enseignants sans omettre les parents d'élèves. Cette manière d'agir peut aussi se justifier à travers la vision de notre Père Evêque qui dit : « Tout le monde a besoin de tout le monde ».

Dans le même ordre d'idée, la coordination Diocésaine du Secondaire organise diverses rencontres tant administratives, socio-culturelles, pastorales que pédagogiques avec l'équipe éducative en vue d'un bon suivi de la formation de nos enfants. Au début de chaque année scolaire, un séminaire de trois à quatre jours de renforcement des capacités des enseignants de nos trois collèges plus l'IFER et EFA+ est organisé par le secrétariat à l'éducation catholique sous la haute coordination du fondateur Mgr Brunon ATEBA. Ce séminaire animé par les IPR et Le CDS a une importance impérative pour une bonne rentrée scolaire. Il a plusieurs objectifs spécifiques entre autre l'harmonisation des enseignements

dans nos collèges, avoir le même projet pédagogique, le même planning de progression, créer une franche collaboration entre nos enseignants pour une meilleure harmonisation de notre système éducatif dans le diocèse. Cette organisation nous aide chaque année d'évaluer collectivement nos élèves en classe d'examen au moyen d'un test nommé Examen Blanc Diocésain, session de Février et de Mai. C'est ce qui fait la force de notre système éducatif au Diocèse de Maroua-Mokolo, comme on peut le constater à travers nos différents résultats aux examens officiels.

En fin, il est nécessaire de connaître que pour tout enseignant catholique, l'enseignement est une vocation. Etre enseignant c'est dire oui à une mission évangélique. De ce fait, il est un apostolat qui se réalise avec amour dans l'amour et par amour pour le bien de tous. Raison pour laquelle je dis grand merci à tous ceux qui œuvrent dans ce grand champ apostolique pour le salut de toute l'humanité.

*P. Mathieu Badibanga, Coordinateur des enseignements secondaires*

# RÉSULTATS ET STATISTIQUES 2015/2016

Une présentation de M. Jean André Mahama L'Taglok, Secrétaire à l'Education Catholique.

## Résultats à l'examen du CEP 2016

N°	ECOLES	Présentés			Admis			Pourcentage		
		G	F	T	G	F	T	G	F	T
		1	Douvangar	23	15	38	21	14	35	91,3
2	Douroum	39	26	65	39	24	63	100	92,3	96,92
3	Gadala-Mokong	27	12	39	24	9	33	88,88	75	84,61
4	Gagala	24	9	33	11	4	15	45,83	44,44	45,45
5	Hina	18	13	31	16	10	26	88,88	76,92	83,87
6	Loulou	33	17	50	32	16	48	96,96	94,11	96
7	Mbaldak	18	4	22	18	4	22	100	100	100
8	Méri	9	13	22	9	13	22	100	100	100
9	Wazan	7	12	19	7	12	19	100	100	100
10	Tchéré	33	37	70	32	36	68	96,96	97,29	97,14
11	Djingliya	13	6	19	10	6	16	76,92	100	84,21
12	Galdala	11	2	13	7	2	9	63,64	100	69,23
13	Koza	31	20	51	29	18	47	93,54	90	92,15
14	M'shah	11	5	16	7	2	9	63,63	40	56,25
15	Slambada	15	10	25	8	4	12	53,33	40	48
16	Djarengol A	79	66	145	61	54	115	77,21	81,81	79,31
17	Djarengol B	37	42	79	30	36	66	81,08	85,71	83,54
18	Doualaré	70	45	115	67	40	107	95,71	88,88	93,04
19	St. Kisito Dom	55	54	109	54	54	108	98,18	100	92,98
20	Pette	21	16	37	15	8	23	71,42	50	62,16
21	Salak	32	25	57	28	25	53	87,5	100	92,98
22	Tokombéré	46	36	82	45	35	80	97,82	97,22	97,56
23	Tindremé	8	5	13	8	5	13	100	100	100
24	Mada	14	8	22	14	8	22	100	100	100
25	Bzugudu	7	4	11	7	4	11	100	100	100
26	Gouvaka	71	36	107	68	35	103	95,77	97,22	96,26
27	Goudjimdélé	23	10	33	19	10	29	82,6	90,9	87,87
28	Koulang	22	2	24	21	2	23	95,45	100	95,83
29	Mora	28	19	47	28	15	43	100	78,94	91,48
30	Sir	43	22	65	40	21	61	93,02	95,45	93,84
31	Rhumzu	30	18	48	24	14	38	80	77,77	79,16
32	Mbougarhou	17	13	30	9	12	21	52,94	92,3	70
33	Vitte	20	21	41	13	16	29	65	76,19	70,73
34	Mogodé	23	17	40	21	17	38	91,31	100	80,05
35	Houpou	16	5	21	12	5	17	75	100	80,95
36	Mazavou	26	25	51	20	17	37	76,92	68	72,54
37	Walbana	17	10	27	17	7	24	100	70	88,88
38	Djimi	14	5	19	12	3	15	85,71	60	78,94
39	Bourha	20	17	37	20	17	37	100	100	100
40	Boukoula	3	6	9	2	4	6	66,66	66,66	66,66
41	Chugulé	19	9	28	9	1	10	47,36	11,11	35,71
42	Jegwé	11	10	21	11	10	21	100	100	100
43	Lbudam	36	36	72	25	13	38	69,44	50	61,29
44	Mboua	72	64	136	52	45	97	72,22	70,31	71,32
45	Ouro-Tada	32	42	74	27	30	57	84,37	71,42	77,02
46	Toufou	34	14	48	26	5	31	76,47	35,71	64,58
47	Udkia	19	19	38	14	14	28	73,68	73,68	73,68
48	Wata-Toufou	36	19	55	23	12	35	63,88	63,15	63,63
TOTAL		1313	941	2254	1112	768	1880	84,69	81,61	83,4

## Résultats au concours d'entrée en 6<sup>ème</sup> 2016

N°	ECOLES	Présentés			Admis			Pourcentage		
		G	F	T	G	F	T	G	F	T
		1	Douvangar	18	15	33	18	14	32	100
2	Douroum	36	23	59	36	22	58	100	95,65	98,3
3	Gadala-Mokong	26	11	37	25	11	36	96,15	100	97,29
4	Gagala	23	7	30	21	7	28	91,3	100	93,33
5	Hina	17	8	25	17	8	25	100	100	100
6	Loulou	17	7	24	17	7	24	100	100	100
7	Mbaldak	12	3	15	12	3	15	100	100	100
8	Méri	7	14	21	7	14	21	100	100	100
9	Wazan	4	6	10	4	6	10	100	100	100
10	Tchéré	30	33	63	29	32	61	96,66	96,66	96,66
11	Djingliya	10	6	16	10	6	16	100	100	100
12	Galdala	10	1	11	10	1	11	100	100	100
13	Koza	25	17	42	24	15	39	96	88,23	92
14	M'shah	15	5	20	14	3	17	93,33	60	85,85
15	Slambada	14	10	24	14	9	23	100	90	95,83
16	Djarengol A	73	75	148	60	65	125	83,56	86,56	84,45
17	Djarengol B	37	47	84	31	41	72	83,78	87,23	85,71
18	Doualaré	66	41	107	60	37	97	90,9	90,24	90,65
19	St. Kisito Do	52	58	110	46	48	94	88,46	82,75	85,45
20	Pette	27	16	43	24	15	39	88,88	93,75	90,69
21	Salak	29	22	51	18	12	30	62,06	54,54	58,82
22	Tokombéré	39	35	74	37	30	67	94,87	90,54	90,54
23	Tindremé	10	4	14	10	4	14	100	100	100
24	Mada	16	9	25	16	7	23	100	77,77	92
25	Bzugudu	7	3	10	7	3	10	100	100	100
26	Gouvaka	66	37	103	66	35	101	100	94,59	98,05
27	Goudjimdélé	22	10	32	22	10	32	100	100	100
28	Koulang	20	4	24	18	4	22	90	100	91,66
29	Mora	28	19	47	28	19	47	100	100	100
30	Sir	41	22	63	39	19	58	95,12	86,36	92,06
31	Rhumzu	20	10	30	20	10	30	100	100	100
32	Mbougarhou	12	13	25	11	10	21	91,66	76,92	84
33	Vitte	20	13	33	19	9	28	95	69,23	84,84
34	Mogodé	20	14	34	20	14	34	100	100	100
35	Houpou	16	5	21	16	5	21	100	100	100
36	Mazavou	22	25	47	22	24	46	100	96	100
37	Walbana	11	6	17	11	6	17	100	100	100
38	Djimi	9	2	11	9	2	11	100	100	100
39	Bourha	16	15	31	16	15	31	100	100	100
40	Boukoula	4	6	10	4	5	9	100	83,33	90
41	Chugulé	16	8	24	15	7	22	93,75	87,9	91,66
42	Jegwé	12	11	23	12	11	23	100	100	100
43	Lbudam	27	13	40	24	10	34	88,88	76,92	85
44	Mboua	64	53	117	61	50	111	95,31	94,33	94,87
45	Ouro-Tada	23	42	65	22	42	64	95,65	100	98,46
46	Toufou	30	7	37	27	6	33	90	85,71	89,18
47	Udkia	17	14	31	17	14	31	100	100	100
48	Wata-Toufou	37	16	53	30	8	38	81,08	50	71,69
TOTAL		1189	855	2044	1112	769	1881	93,52	89,94	92,02

## Résultats Entrée en 1<sup>ère</sup> Année au CETIC

N°	ECOLES	Présentés			Admis			Pourcentage		
		G	F	T	G	F	T	G	F	T
		1	Douvangar	5	0	5	5	0	5	100
2	Douroum	4	3	7	4	3	7	100	100	100
3	Gadala-Mokong	1	0	1	1	0	1	100	0	100
4	Gagala	1	1	2	1	1	2	100	100	100
5	Hina	4	3	7	4	3	7	100	100	100
6	Loulou	16	10	26	16	10	26	100	100	100
7	Mbaldak	8	4	12	8	4	12	100	100	100
8	Méri	2	0	2	2	0	2	100	0	100
9	Wazan	3	12	15	3	12	15	100	100	100
10	Tchéré	3	4	7	3	4	7	100	100	100
11	Djingliya	2	2	4	2	2	4	100	100	100
12	Galdala	1	1	2	1	1	2	100	100	100
13	Koza	3	5	8	3	4	7	100	80	87,5
14	M'shah	0	0	0	0	0	0	0	0	0
15	Slambada	0	0	0	0	0	0	0	0	0
16	Djarengol A	9	3	12	8	2	10	88,88	66,66	83,33
17	Djarengol B	4	2	6	4	2	6	100	100	100
18	Doualaré	12	2	14	12	1	13	100	80	92,85
19	St. Kisito Do	2	2	4	2	2	4	100	100	100
20	Pette	0	0	0	0	0	0	0	0	0
21	Salak	4	3	7	4	3	7	100	100	100
22	Tokombéré	7	4	11	6	3	9	85,71	75	81,81
23	Tindremé	0	0	0	0	0	0	0	0	0
24	Mada	2	2	4	2	1	3	100	50	75
25	Bzugudu	2	2	4	2	2	4	100	100	100
26	Gouvaka	0	0	0	0	0	0	0	0	0
27	Goudjimdélé	0	0	0	0	0	0	0	0	0
28	Koulang	0	0	0	0	0	0	0	0	0
29	Mora	0	0	0	0	0	0	0	0	0
30	Sir	0	0	0	0	0	0	0	0	0
31	Rhumzu	8	9	17	8	9	17	100	100	100
32	Mbougarhou	5	1	6	5	1	6	100	100	100
33	Vitte	0	7	7	0	7	7	0	100	100
34	Mogodé	3	3	6	3	3	6	100	100	100
35	Houpou	0	0	0	0	0	0	0	0	0
36	Mazavou	2	0	2	2					

# DES ENSEIGNANTS DU COLLÈGE BILINGUE JACQUES DE BERNON FONT DES TRAVAUX D'ENTRETIEN

## Quel exemple à la jeunesse?



Depuis le 11 Juillet 2016, des travaux de réfection et d'équipement des locaux sont lancés dans le dit établissement. Trois groupes d'enseignants respectivement fabriquent des meubles, récupèrent ce qui a vieilli et font de la peinture.

Les personnes de

passage sont curieuses de savoir si nous autres enseignants, avons été formés au préalable pour effectuer ces tâches? Notre réponse est simple: notre chef d'établissement, M. Victor EBOH, a servi au Collège Baba Simon de Tokombéré non seulement comme enseignant d'Anglais,

mais bien aussi de la menuiserie; il met donc à profit cette expérience en montrant à nous ses collaborateurs enseignants disponibles comment monter le patron ou le design d'un table-banc. Une fois ce squelette réalisé, les pièces qui le constituent sont fabriquées en vrac chez les machinistes de la place. Nous faisons principalement un travail d'assemblage qui naturellement se poursuit avec le ponçage et se clôture avec la mise du vernis à la dernière étape. Tout ceci donne à notre table-banc toutes les qualités requises du siège de l'élève.

Tout en reconnaissant que nous ne faisons le travail d'une très haute expertise, nous sommes fiers, de savoir fabriquer les sièges

que nos élèves apprécient et sur lesquels ils s'assoient assez confortablement, et de monter de nos propres mains des armoires dans le labo. D'autres établissements peuvent copier cette expérience car ce faisant, les travaux d'entretien et d'équipements s'avèrent moins coûteux.

Un deuxième groupe d'enseignants fait dans la récupération. Concrètement, il s'agit de souder les sièges métalliques ou de réparer les parties défectueuses des meubles en bois.

Le troisième groupe peint les murs des salles de classes et les tableaux qui retrouvent leurs éclats.

Nous nous joignons à William Hazlitt qui affirme:

« Mieux ne savoir ni lire ni écrire que d'être incapable de rien faire d'autre » (document de référence à la préparation de l'examen national d'aptitude à la formation médicale-du Cameroun, p.180).

Au-delà des tâches pédagogiques, nous enseignants du Collège Bilingue Jacques de Bernon, contribuons au bon fonctionnement de notre établissement dans toutes ses dimensions. Nos vacances ont été d'autant plus fructueuses que nous sommes rassurés que notre collège est prêt à accueillir nos élèves avec le nombre de tables-bancs qu'il faut. Que Dieu nous accompagne dans l'immense tâche d'éducation de nos enfants. Etd'avance bonne rentrée à tous!

*Théophile Podsiri*

## SESSION DE FORMATION DES ACCOMPAGNATEURS COP'MONDE

### 1 ER DÉGRÉ POUR LA ZONE CENTRE

*Elle s'est tenue du 04 au 07 août 2016 à Loulou*

A.C.E cop' monde est un mouvement d'action Catholique qui accueille les enfants de 06 à 14 ans sans distinction de sexe, de religion, etc. Pour mieux encadrer ces derniers, après la formation du 2e degré niveau I et II des accompagnateurs pour tout le diocèse à Maroua Domayo, nous avons organisé celle de notre zone. Elle était destinée aux meneurs et meneuses qui sont formés au niveau de la paroisse. Cette formation a pour but de donner les voies et moyens intellectuels et pratiques pour mieux guider les enfants vers leur grand ami, Jésus Christ.

Pendant cette session, neuf (09) thèmes ont été débattus à savoir : l'historique du mouvement, la connaissance et structure, rôle et qualités d'un accompagnateur, la connaissance de l'enfant, méthode cop' monde réunion communautaire, la campagne d'année (CA)/ Technique d'expression/orientations/hymne, conseil des meneurs (CDM) et EVA.

L'après-midi de jeudi 04 août était consacré à l'accueil l'installation, la présentation et l'animation. Quant à la seconde journée, elle débute par l'historiques du mouvement cop' monde" débattu par tonton Stéphane Atchinang de la paroisse de Tchéré-Tchakidjé qui nous a fait comprendre l'origine et

l'objectif de sa création : « il a créé en France (Paris) en 1929 par l'Abbé Gaston COURTOIS pour réclamer les droits des enfants », dit-il.

Après cet exposé vient" la connaissance et structure " de ce mouvement détaillé par tonton Paul Banay de la paroisse de Mokong qui nous disait qu'on reconnaît le mouvement cop' monde par les jeux, la CA/TE/Hymne, le groupe d'enfant en pleine activité avec leur encadreur, les chants, les danses...

Il nous a fait aussi part de la structure du dit mouvement comme suit : groupe de base, bureau paroissial, bureau zonal, bureau diocésain, bureau national et international : MIDADE (mouvement International d'Apostolat des enfants) chacune de ces structures est dirigés par un accompagnateur coordonnateur, une sœur conseillère et un prêtre aumônier. Connaissant déjà l'historique et la structure, quel travail et quel comportement qu'expose un accompagnateur ? D'où l'intervention du 3e thème sur le "rôle et qualités d'un accompagnateur. Tonton Zacharie Zlamngado nous a cité quelques de ces rôles : connaître l'enfant sur tout plan (son nom, sa famille...) connaître aussi ses problèmes et trouver des solutions, l'écoutez etc. et comme qualités, il doit être souriant, gentil,

humble, honnête, ponctuel... ajoute l'exposant. S'agissant de la « méthode cop' monde », exposé par tonton Josué Yada de Loulou, pour nous aider à bien mener nos activités, elle est composé de 07 verbes d'actions (voir-Juge-Agir-Evaluer-Célébrer-Communiquer-Recommencer) que tout accompagnateur doit suivre pour mener ses actions.

La journée s'est clôturée par l'exposé de tonton Justin Moussa de Tchéré sur la « connaissance de l'enfant » qui, à son tour nous a donné les différentes étapes de l'évolution de l'enfant et les techniques pour le connaître. « Pour connaître l'enfant, il faut s'approcher de lui, l'aimer, l'écouter... », dit-il.

Concernant le 3e jour, dès 8heures, tonton Moïse Tagaläi (responsable de la zone) a commencé son thème sur la "réunion communautaire" cop' monde. Il nous disait pour qu'une réunion réussisse, il faut un cahier dans lequel on doit noter tout ce qu'on fait dans le mouvement lire les documents cop' monde, fixer le lieu et l'heure de la rencontre, savoir se positionner... puis il nous a donné le schéma de la réunion communautaire et nous a promulgués quelques conseils pour réussite.

Après la « CA et ses orientations /TE et l'hymne cla-



rifié par Moussa Justin, tantine Arlette de Douvangar nous a entretenue sur "conseil des meneurs" (CDM) pour qu'à la fin de la formation, chacun des accompagnateurs puisse une rencontre avec ses meneurs.

Puisque nous assumons une lourde responsabilité devant les enfants, comment doivent être nos comportements ? Tonton Moïse Tagaläi, par son thème « changement du corps et le comportement des jeunes à l'âge de l'adolescence » sur EVA, nous a rappelé que le corps subit une transformation à la puberté. Ceci nous montre qu'on est capable de devenir papa ou maman. Nous les accompagnateurs (trices), nous devons nous méfier des dangers comme la grossesse imprévue, les MST il ajoute en disant que devant les enfants, nous devons bien nous habiller, éviter les mots d'amour, les baisers en désordres entre nous les accompa-

gnateurs et accompagnatrices. A la fin de la journée, une évaluation écrite de toute la session et la correction des cahiers des sessionnistes ont été faites proposées. Ensuite, le responsable de la zone à remis les cartes de formation, les attestations de la dite formation.

Nous sommes très content, car la plupart de nos paroisses (05/08) ont été représentées par 30 sessionnistes et 09 encadreurs. Nous saluons toutes de curé de Loulou (Abbé Christian Moussa) qui avait prévu toutes les choses avant notre arrivé. Nous remercions également notre aumônier (P. Mathieu) pour sa visite sans oublier tous les prêtres et sœurs qui ont aidés d'une ou d'autre manière pour envoyer les meneurs à cette session de formation pour qu'ils apprennent à bien arroser la pépinière de l'église qui sont les enfants.

*Tonton Moïse Tagaläi*



# FICHE TECHNIQUE

## Comment se protéger contre la maladie ? Comment éviter d'avoir la maladie ?

Il faut empêcher les moustiques de se multiplier.  
faire la guerre à l'eau qui ne bouge pas.

Enlever toutes les boîtes,  
les plats cassés, les pneus  
qui peuvent garder l'eau.



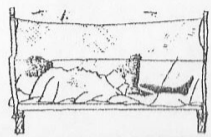
Boucher tous les trous  
qui peuvent contenir de l'eau.



Les femmes  
enceintes  
doivent prendre  
la nivaquine  
(chloroquine)  
chaque  
semaine



Dormir sous une moustiquaire.



Utiliser les insecticides  
(les "serpentins TIGER").



Fermer  
les portes  
et les fenêtres  
de la case le soir  
pour empêcher  
les moustiques  
d'entrer.



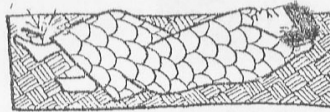
Couvrir les canaris  
Couvrir les canaris  
et tout ce qui  
contient de l'eau.



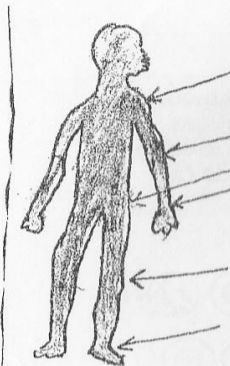
## LE PALUDISME.

### Comment voit-on que l'on a la maladie ?

On a la fièvre.  
Le corps chauffe.  
On est fatigué.



On a mal dans les genoux  
et dans les coudes.  
Les articulations font mal



On a mal à la tête.  
Parfois on vomit.



Parfois l'intérieur des mains  
et le tour des yeux (conjonctive)  
deviennent "un peu blanc".  
(il manque de sang)



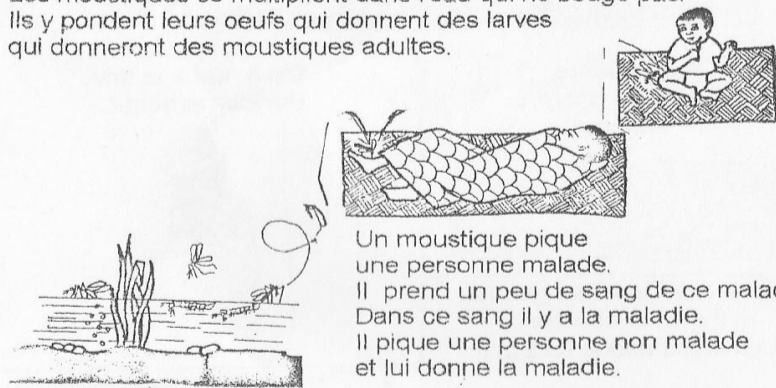
Mai 2002

N° 7 S

C.D.D.  
B.P. 49 MAROUA.

### D'OU VIENT LA MALADIE ?

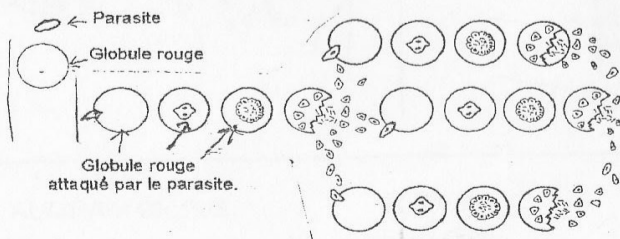
Ce sont les moustiques qui donnent la maladie.  
Les moustiques se multiplient dans l'eau qui ne bouge pas.  
Ils y pondent leurs oeufs qui donnent des larves  
qui donneront des moustiques adultes.



Un moustique pique  
une personne malade.  
Il prend un peu de sang de ce malade.  
Dans ce sang il y a la maladie.  
Il pique une personne non malade  
et lui donne la maladie.

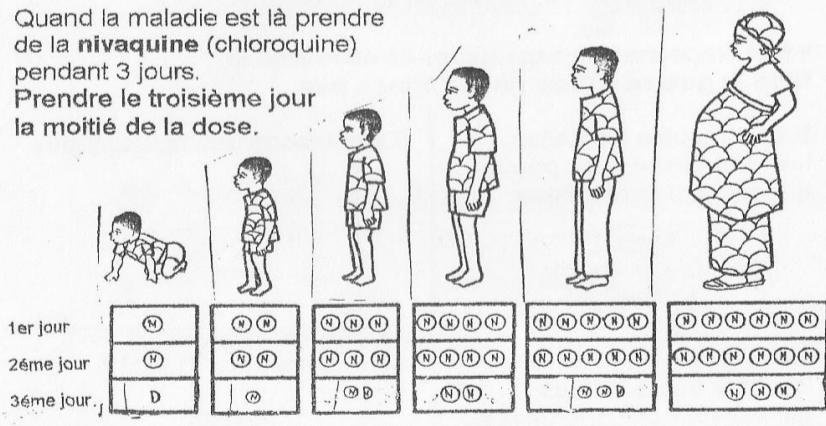
### QUE FAIT LA MALADIE DANS LE CORPS ?

La maladie vient d'un parasite donné par un moustique.  
Ce parasite se multiplie dans les globules rouges.  
Les globules sont des choses qui sont dans le sang  
et transportent dans tout le corps l'oxygène de l'air.  
Le globule plein de parasites éclate  
et ils partent dans d'autres globules.



### QUE FAIRE QUAND ON EST MALADE ?

Quand la maladie est là prendre  
de la **nivaquine** (chloroquine)  
pendant 3 jours.  
Prendre le troisième jour  
la moitié de la dose.

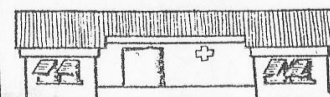


Quand l'enfant a une forte fièvre  
il faut l'envelopper,  
mettre autour de son corps  
un **tissu humide**  
(qui a été trempé avec de l'eau)



Donner **beaucoup à boire** au malade  
On lui donne un "thé" de citronnelle  
(jeter dans de l'eau bouillante  
des feuilles de citronnelle)

Si la fièvre continue  
il faut aller  
au Centre de Santé.



# RENCONTRE DES GRANDS SÉMINARISTES DU DIOCÈSE DE MAROUA-MOKOLO

*29 séminaristes se sont retrouvés du 21 au 23 août 2016 autour du Vicaire général et du chargé des vocations*



**D**u 21 au 23 août, après le camp des vocations, les séminaristes du Diocèse de Maroua-Mokolo se sont réunis autour du Vicaire Général et du chargé des vocations pour un temps de partage fraternel et de formation sur le leadership et management. 29 séminaristes au total ont pris part à cette chaleureuse rencontre au cours de laquelle Mgr le Vicaire Général n'a pas manqué de transmettre fidèlement les salutations et encouragements de Mgr Bruno Ateba Edo, absent. Par la suite, il a invité les séminaristes à continuer généreusement le chemin vocationnel qu'ils ont choisis.

L'entretien du premier jour qui donnait le ton à cette rencontre a permis de rappeler les exigences actuelles de la formation du futur prêtre, et les sollicitations de plus en plus grandissantes, de notre société en ce qui concerne le ministère sacerdotale. On peut relever ici quelques défis

qui ont été mentionnés ce jour. Notamment le défi de la formation intellectuelle et spirituelle, le défi de la discipline de vie, le défi de l'esprit d'équipe et de collaboration, de formation au management et leadership, le défi de la correction fraternelle, du respect mutuel, de la solidarité et de la fraternité entre les séminaristes. Au plan pastoral, le Vicaire Général a souligné aussi le défi de la nouvelle évangélisation et de l'auto-financement, le défi d'initiatives et de travail. A la fin de cet entretien, les séminaristes se sont recueillis pour une heure de temps devant le saint sacrement pour remettre tout entre les mains de Dieu, lui qui sait les vrais besoins de son Eglise.

Les deux autres jours de la rencontre ont été principalement consacrés à une session de formation sur le leadership et le management. La session était animée par M. Alexis Kangatlam. Il était en quelque sorte question

de doter les séminaristes des qualités et techniques nécessaires d'un bon leader et d'un bon manager. La session fut satisfaisante, et les séminaristes ont suggéré à la fin de la session que ce module soit associé au cours de gestion donné au séminaire.

Le lundi soir l'économiste diocésain a entretenu les séminaristes sur la situation économique du Diocèse. De façon précise, il a présenté la situation financière et matérielle auxquelles le Diocèse fait face pour la formation de ses séminaristes depuis quelques années. L'abbé Albert Gaya a encouragé les séminaristes à verser la pension scolaire de 75000 Fcfa qui est demandé à chaque étudiant. Conscient des difficultés financières auxquelles les séminaristes font face, il a par ailleurs aussi présenté, de ton commun, avec le chargé diocésain des vocations, le souhait d'une aide éventuelle de la famille élargie qui peut être la paroisse ou les

paroissiens du séminariste. En lien avec la question des finances pour l'encadrement et la formation des séminaristes, des suggestions de parrainage local au niveau diocésain et paroissial ont été évoquées. Mais le défi d'un tel parrainage ne saurait toutefois réussir qu'avec le concours des frères aînés qui sont déjà sur le terrain.

En outre, le dernier jour de la rencontre, Mgr le Vicaire Général s'est rendu disponible à répondre aux questions des séminaristes. Il a aussi profité pour donner quelques informations concernant le Diocèse et les entrées au séminaire propédeutique sainte Joséphine Bakhta. La journée s'est achevée par un partage de repas

fraternel avec les scholastiques PIME de passage à Maroua. Pour finir, nous disons un grand merci à Mgr Bruno Ateba Edo, à son Vicaire Général et au Chargé des vocations l'abbé Mathias Nigéria Mazvaya pour l'encadrement, les échanges bénéfiques et le programme de séminarium qui a été mise en place. En espérant que les suggestions et les propositions qui ont été faites pour la prochaine rencontre pourront apporter plus de sel et de goût, nous prions Dieu de fructifier tous ces partages dans le cœur de chaque séminariste.

*Samuel Aranmagrāi*

## **Prière pour obtenir la béatification de Baba Simon**

Dieu notre Père,  
tu as choisi Simon Mpeke  
pour en faire un prêtre de ton Fils.

A l'écoute de ta Parole  
et par amour de ses frères  
il a laissé sa famille et ses amis  
pour annoncer la Bonne Nouvelle  
dans les montagnes du Nord-Cameroun.

Avec patience et sans compter  
il a donné toute sa vie  
pour que la Parole de Jésus  
retentisse au cœur des traditions locales.

A son intercession,  
accorde nous.....  
pour qu'un jour l'Eglise toute entière  
chante ta gloire en Baba Simon.  
Nous te le demandons par Jésus-Christ,  
ton fils et notre frère pour les siècles des siècles

## QUI EST SAINT MICHEL ARCHANGE?

*Saint Michel, grand archange de Dieu est considéré par l'Eglise catholique comme étant le plus puissant et le plus beau de tous les anges du ciel.*

Il est l'Ange qui combattit Lucifer lors de la rébellion des anges déchus et le précipita hors du Ciel par ce même cri de Victoire, qui devint Son Nom. C'est Saint Michel qui dans l'Ancien Testament, conduisit la famille de Noé, puis retint le bras d'Abraham, alors qu'il s'apprêtait à immoler son fils. Il est aussi l'Ange de l'Apocalypse, où Il apparaît à plusieurs reprises.

Saint Michel est aussi l'Ange du Martyr, il a été considéré comme étant l'Ange qui reconforta Jésus, lors de Son Agonie, et qui recueillit le Sang Précieux du Côté du Christ en Croix, pour le porter en offrande au PERE CELESTE, en rémission des péchés des hommes.

Saint Michel Archange est connu pour être le CHEF DES HIERARCHIES ANGELIQUES, le Grand Défenseur de DIEU, de L'EGLISE de JESUS CHRIST et de Son peuple chrétien. Il est l'Ange Protecteur de la Sainte Croix, des Evangiles et Grand Gardien de l'EUCARISTIE. Saint Michel est sans conteste, l'Ange de Dieu le plus actif auprès de l'humanité, sur laquelle l'on dit qu'Il fut le premier Ange à se pencher et dont l'Eglise n'hésite pas à confesser Ses innombrables bienfaits.

Il est aussi considéré comme l'Ange Tétulaire de la France, pays qu'IL a définitivement conquis par la construction de l'Abbaye du Mont Saint Michel, anciennement nommé « Mont Tombe ». Saint Michel est intervenu dans l'histoire de notre pays, à de multiples reprises, dont l'une des interventions les plus connues Le fera guider Sainte Jeanne d'Arc dans sa mission de libération de la France des anglais. Mais l'Archange fut impliqué dans plus d'en grand événement de notre histoire.

Saint Michel est le SOUFFLE de la Justice de DIEU, c'est par LUI que s'accompliront les prophéties des derniers temps, dont la plus importante est l'Apocalypse de Saint Jean. C'est



LUI, qui refoulera dans « l'étang de feu et de soufre, l'antéchrist, où sont la bête et le faux prophète » (Ap. 20.10)

### Le Saint Archange est apparu à de nombreuses reprises

Au Mont Tombe à Saint Aubert (France), au Mont Gargan (Italie), à Licata au frère François (Sicile), à Rome (Château St Ange). Saint Michel apparaît également à Fatima aux petits bergers, Il leur apprendra la célèbre prière :

«Très Sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, je Vous adore profondément et je vous offre les très précieux Corps, Sang, Âme et Divinité de Jésus-Christ, présent dans tous les tabernacles du monde, en réparation des outrages, sacrilèges et indifférences dont Il est Lui-Même offensé. Par les mérites infinis du très saint Coeur de Jésus-Christ et du coeur immaculé de Marie, je vous demande la conversion des pauvres pécheurs»

«Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je vous aime. Je vous demande pardon pour tous ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas et qui ne vous aiment pas»

«Oh mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'Enfer, et conduisez au ciel toutes les âmes, spécialement celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.»

Enfin, dans de nombreux récits de saints et mystiques de l'Eglise Catholique, l'Archange se livre en visions. En cette fin des temps, Saint Michel est notre dé-

fenseur, notre « compagnon de service », comme Il le dit à Saint Jean dans l'Apocalypse. La Main Forte et sûre qui nous assiste et nous forme dans nos combats contre satan et ses légions d'anges déchus.

Après l'adorable nom de Jésus, «qui fait fléchir tout genou au ciel, sur la terre et dans les enfers» ; après le nom suave et béni de Marie, parfum de salut qui exhale la grâce divine, dit saint Ambroise, est-il nom plus digne de respect que celui du glorieux prince des célestes phalanges ? Michael ou Michel signifie : qui est semblable à Dieu ? quis ut Deus ?

Michael est un nom de puissance et de victoire. Comme un roi anoblit sur le champ de bataille le général qui a vaillamment combattu pour sa cause, ainsi Dieu a voulu que le cri de guerre, le cri d'humilité et d'amour du valeureux archange contre Satan, devint son titre de noblesse. A ce nom de Michael, à cette parole foudroyante : Quis ut Deus ? l'orgueilleux Lucifer et sa troupe rebelle tombèrent, rapides comme l'éclair, dans l'abîme creusé par la vengeance divine.

Michael ! qui est comme Dieu ? nom sublime, dit le cardinal Desprez, qui renferme tout le culte que la créature doit à son Créateur, nom qui contient en substance les actes de Foi, d'Espérance, de Charité et de Contrition. «O nom mille et mille fois béni, s'écrie un pieux auteur, nom tout puissant sur le ciel, la terre et l'enfer, nom acclamé et

loué par la très sainte Trinité dans les cieux, où il sera toujours le nom et le cri du triomphe, nom grand et salutaire pour la terre et surtout pour l'Eglise militante dont il est le rempart et le bouclier, nom formidable pour les démons qu'il met inconscient en déroute ; que j'aime à vous redire sans cesse et à vous célébrer toujours, car, selon l'expression des saints Pères, chaque fois que vous êtes prononcé, le ciel répète son cri de victoire, de reconnaissance et de sainte allégresse ; la terre tremble comme au jour où l'Archange y descend et le chrétien retrouve sa force et son espérance, malgré ses défaillances ; l'enfer de nouveau frémit de rage et d'impuissance et courbe son front découronné, pour cacher la honte de ses constantes défaites.»

A l'exemple de saint Michel, combattons vaillamment les ennemis de Dieu. L'heure actuelle est une heure de crise et de formidable tempête. L'Eglise de Jésus-Christ est attaquée de toutes parts, et ses ennemis ne sentent même plus le besoin de dissimuler leurs coups. Mais ayons confiance ; saint Michel combat avec nous, et bientôt luira le jour où, le règne de Dieu s'affermissant, nous pourrons pousser, nous aussi, notre cri de fidélité et de victoire : Quis ut Deus ? Qui est comme Dieu ?

A ceux qui foulent aux pieds l'autorité divine, qui ne veulent plus relever que de leur sot orgueil, qui répètent chaque jour, avec une effrayante énergie, leur cri de négation : Il n'y a point de Dieu ! disons hardiment : Il y a un Dieu, c'est le Dieu qui a créé les mondes, le Dieu qui commande à la vie et à la mort. Malheur à celui qui ne l'écoute pas ! Il s'ensevelit dans la nuit la plus obscure, il se traîne dans la honte, il se condamne à une mort irrémédiable, à la mort éternelle.

N'ayons pas peur des clameurs impies ; manifestons fièrement notre foi ; aux échos de l'enfer, répondons par les échos du ciel : Quis ut Deus ? Notre vois finira par

couvrir celle de l'impiété, par l'étouffer et l'anéantir ; elle retentira victorieuse sur la terre, comme jadis celle des bons anges dans le ciel.

Michael ! Qui est semblable à Dieu ? Ce nom doit être la devise du chrétien. En traversant les ombres du temps et de l'espace, il n'a rien perdu de sa force et de sa vertu première. Toujours il renversera les projets des impies et confondra leurs complots diaboliques, comme il précipita Satan dans l'enfer ; il sera toujours un glaive de feu contre le blasphème, l'orgueil et la cupidité.

Michael ! Qui est semblable à Dieu ? N'est-ce pas la suprême et victorieuse réponse à tous les sophismes, à toutes les calomnies et à toutes les haines de l'enfer ? Opposons donc cette puissante affirmation, comme une digue aux débordements de l'impiété et de l'apostasie. Mais n'oublions pas non plus de nous en faire à nous-mêmes une salutaire protestation dans les épreuves de notre for intérieur, un bouclier contre les traits du monde ou du démon. Il est impossible que, passant souvent dans l'âme, le nom de saint Michel n'y laisse pas quelques-unes de ces fortes empreintes qui fixent dans le bien, ou du moins quelques-uns de ces rayons vivifiants qui éclairent, réchauffent, encouragent et consolent toujours.

O glorieux Archange, valeureux chef de l'armée céleste, soutenez-nous, fortifiez-nous dans les combats qu'il nous faut soutenir pour sauver notre honneur chrétien, notre âme et notre foi ; couvrez-nous de votre égide, prenez de nouveau le glaive en main, afin que Satan et ses satellites comprennent que par vous Dieu défend son Eglise, et qu'au milieu des épreuves, au plus fort de la lutte, nous répétions sans cesse avec foi et confiance votre cri vainqueur : Quis ut Deus ? Qui est semblable à Dieu ?

[www.saintespritdeverité-emonsite.com](http://www.saintespritdeverité-emonsite.com)

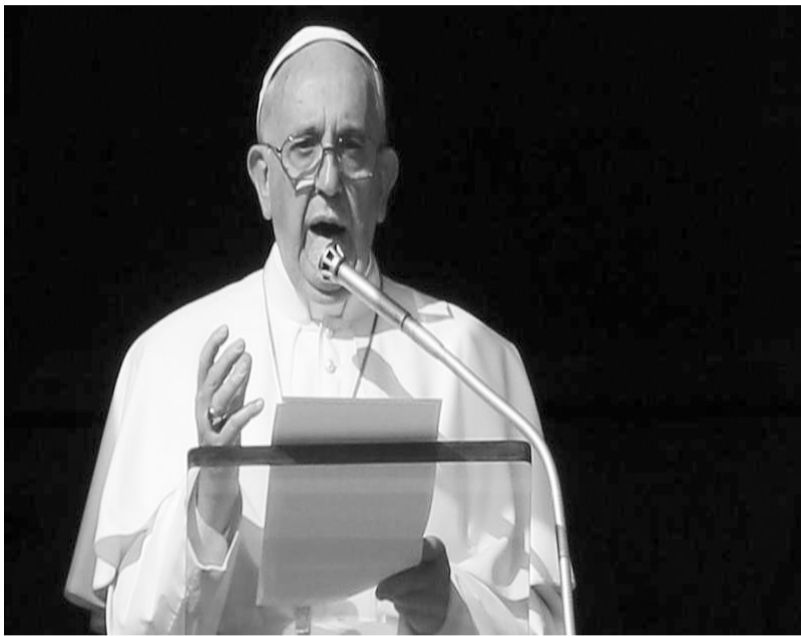
# « DIEU PAIE BEAUCOUP PLUS QUE LES HOMMES »

## Paroles du pape à l'angélus du 28 août 2016

**C**her frères et sœurs, bonjour !

L'épisode de l'Évangile d'aujourd'hui nous montre Jésus dans la maison d'un chef des pharisiens, occupé à observer comment les invités au déjeuner se donnent du mal pour choisir les premières places. C'est une scène que nous avons vue tant de fois : chercher la meilleure place y compris "en jouant des coudes". En voyant cette scène, il raconte deux brèves paraboles avec lesquelles il offre deux indications : l'une concerne la place, l'autre concerne la récompense.

La première similitude se passe dans un banquet nuptial. Jésus dit : « Quand quelqu'un t'invite à des noces, ne va pas t'installer à la première place, de peur qu'il ait invité un autre plus considéré que toi. Alors, celui qui vous a invités, toi et lui, viendra te dire : 'Cède-lui ta place'... Au contraire, quand tu es invité, va te mettre à la dernière place. » (Lc 14,8-9). Avec cette recommandation, Jésus n'entend pas donner des normes de comportement



social, mais une leçon sur la valeur de l'humilité. L'histoire enseigne que l'orgueil, l'arrivisme, la vanité, l'ostentation sont la cause de nombreux maux. Et Jésus nous fait comprendre la nécessité de choisir la dernière place, c'est-à-dire de chercher à rester petit et caché : l'humilité. Quand nous nous mettons devant Dieu dans cette dimension d'humilité, alors Dieu nous exalte, se penche vers nous pour nous élever vers lui ; « En effet, quiconque s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé » (v. 11).

Les paroles de Jésus soulignent des attitudes complètement différentes et opposées : l'attitude de celui qui

choisit la première place et l'attitude de celui qui se la laisse attribuer par Dieu et attend de Lui la récompense. N'oublions pas : Dieu paie beaucoup plus que les hommes ! Il nous donne une place beaucoup plus belle que celle que nous donnent les hommes ! La place que Dieu nous donne est proche de son cœur et sa récompense est la vie éternelle. « Heureux seras-tu... cela te sera rendu à la résurrection des justes » (v. 14).

C'est ce qui est décrit dans la deuxième parabole, dans laquelle Jésus indique l'attitude de désintéressement qui doit caractériser l'hospitalité. Il dit ainsi : « Quand tu donnes une réception, invites des pauvres, des es-

tropiés, des boiteux, des aveugles ; heureux seras-tu, parce qu'ils n'ont rien à te donner en retour » (vv. 13-14). Il s'agit de choisir la gratuité au lieu du calcul opportuniste qui cherche à obtenir une récompense, qui cherche l'intérêt et qui cherche à s'enrichir davantage. En effet les pauvres, les simples, ceux qui ne comptent pas, ne pourront jamais rendre une invitation à manger. Ainsi Jésus montre sa préférence pour les pauvres et les exclus, qui sont les privilégiés du Royaume de Dieu, et lance le message fondamental de l'Évangile qui est de servir le prochain par amour pour Dieu. Aujourd'hui, Jésus se fait la voix de celui qui n'a pas de voix et adresse à chacun de nous un appel vibrant à ouvrir son cœur et à faire nôtres les souffrances et les angoisses des pauvres, des affamés, des marginalisés, des réfugiés, des vaincus par la vie, de ceux qui sont écartés par la société et par les abus des plus forts. Et ces personnes rejetées représentent en réalité la très grande majorité de la po-

pulation.

En ce moment, je pense avec gratitude aux cantines où tant de volontaires offrent leur service, en donnant à manger à des personnes seules, nécessiteuses, sans travail ou sans domicile fixe. Ces repas et autres œuvres de miséricorde – comme visiter les malades, les prisonniers... – sont des lieux d'entraînement de la charité qui répandent la culture de la gratuité, parce que ceux qui y œuvrent sont mus par l'amour de Dieu et éclairés par la sagesse de l'Évangile. Ainsi le service aux frères devient témoignage d'amour, qui rend l'amour du Christ crédible et visible.

Demandons à la Vierge Marie de nous conduire chaque jour sur le chemin de l'humilité, Elle qui a été humble toute la vie, et de nous rendre capables de gestes gratuits d'accueil et de solidarité envers les marginalisés, pour devenir dignes de la récompense divine.

*Traduction de Zenit, Anne Kurian*



**Directeur de la Publication :** Mgr Bruno Ateba Edo, SAC  
**Rédacteur en chef :** Abbé Gilbert Pali Djonsala  
**Secrétaire de Rédaction :** Abbé Pascal Djeumegued

### Equipe de Rédaction :

- Abbé Gabriel Djibi Madji
- Abbé Pascal Djeumegued
- Abbé Gilbert Damba Wana
- Sr Vedette Daokai
- Laurentine Fadi

### Conseillers à la Rédaction :

- Abbé Denis Djamba
- Abbé Alexis Gazawa

**Relecture :** Philippe Stevens évêque émérite  
Christophe Vilday

**Marketing et publicité :** Service Diocésain de la Communication

**Abonnement et vente :** Alphonse Boukar Béhé

### Distribution :

- **Maroua-Mokolo :** Alphonse Boukar

- **Yaoundé-Melen :** Christophe Sawalda

**Montage :** Abbé Gilbert Pali Djonsala

**Impression :** Mamapress Yaoundé 6 77 58 15 23

Abonnement à

1 an 12 Numéros

- Cameroun  
Simple : 3000 FCF  
Soutien : 10 000 FCF

- Étranger  
Simple : 20€  
Soutien : 50€



Envoyez vos articles à :

paligilbert@yahoo.fr/ tél: 699 55 33 51

Abonnement:

beheboukar@yahoo.fr/ tél 697 69 37 20